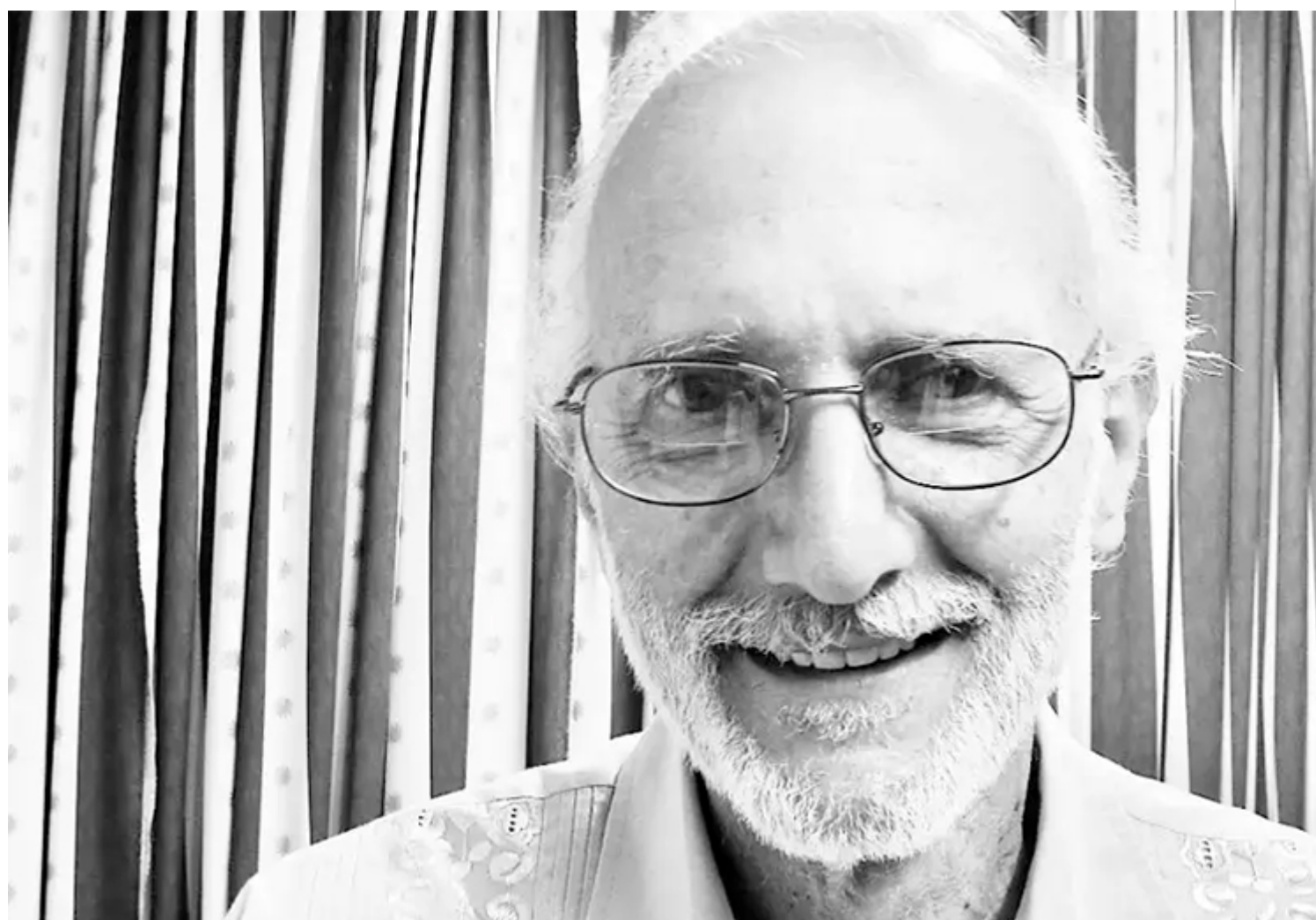


Aider les opposants cubains, la plus ancienne mission de l'USAID



L'Américain Alan Gross, sous-traitant de l'USAID, a été emprisonné à Cuba en 2009 alors qu'il tentait d'entrer sur l'île avec une carte SIM nécessaire à l'activation d'un service de communication par satellite. Photo : AP.

Auteur : David Brooks, Jim Cason

Les projets du président Donald Trump de fermer l'agence d'aide internationale Usaid ont placé sous le microscope l'entité fondée en 1961 dans le cadre de la stratégie américaine de la guerre froide pour faire face à l'Union soviétique et au bloc socialiste, qui avait parmi ses premières missions le soutien aux efforts de contre-insurrection au Vietnam et en Asie du Sud-Est.

À ses débuts, l'aide internationale des États-Unis était destinée à soutenir les alliés de Washington dans la lutte contre le communisme.

Selon un résumé du Bureau de l'historien du département d'État, l'une des premières tâches assignées à ce qui s'appelait alors l'Agence pour le développement international (AID) consistait à rejoindre un groupe de travail spécial (contre-insurrectionnel) comprenant la CIA, le Pentagone et le département d'État. Ce groupe était chargé de défendre le gouvernement sud-vietnamien et l'AID était chargée de coordonner les programmes d'assistance économique avec les programmes d'action civilo-militaire.

L'agence semble bien faire son travail. En 1962, le conseiller à la sécurité nationale de la Maison Blanche, Robert Komer, écrit que l'AID est plus utile que les forces spéciales dans les efforts mondiaux de contre-insurrection.

Rapidement, le rôle de l'agence s'est étendu au-delà de l'Asie du Sud-Est et, à la fin des années 1960, l'AID finançait des programmes de formation de la police à la lutte contre l'insurrection dans le monde entier.

Lorsque Dan Mitrione, chef du bureau de sécurité publique de l'AID en Uruguay, a été enlevé et assassiné dans les années 1970, des informations ont commencé à émerger sur l'ancien chef de la police de la ville de Richmond, dans l'Indiana, et sur son rôle en Uruguay dans la formation de la police uruguayenne aux nouvelles techniques de torture et d'assassinat des guérilleros Tupamaros.

Selon une citation attribuée à Mitrione, son objectif était de produire la douleur précise, à l'endroit précis, dans la quantité précise, pour obtenir l'effet désiré. Le personnage de Mitrione sera dépeint dans le film de Costa-Gavras, *État de siège*, en 1972. En 1973, le Congrès américain ordonne la fermeture de l'unité de sécurité publique de l'AID.

Toutefois, de nombreuses fonctions de formation de la police n'ont pas été supprimées, mais simplement transférées au département d'État et à d'autres agences américaines, ce qui s'est avéré évident lors des conflits en Amérique centrale dans les années 1980.

Jusqu'à présent, l'USAID n'était perçue à Washington que comme un instrument de la politique étrangère américaine, mais la plupart de ses financements ont été réorientés vers des programmes humanitaires. Mais même dans ce domaine plus bénin, plusieurs problèmes sont signalés.

En 2018, l'inspecteur général des États-Unis pour la reconstruction de l'Afghanistan a signalé que l'aide américaine aux agriculteurs afghans avait soutenu par inadvertance la production de pavot. Dans un autre cas, l'agence avait donné plus de 30 millions de dollars à une organisation caritative au Kenya qui savait ou aurait dû savoir qu'il y avait eu de multiples incidents d'abus sexuels sur des enfants, sans prendre de mesures.

Le financement de ces deux programmes a finalement été suspendu. Le bureau de l'inspecteur général de l'Usaid a averti cette semaine que le gel des financements rendrait plus difficile la détection des cas de fraude ou d'utilisation abusive des fonds. Il a été licencié le lendemain par l'administration Trump.

L'une des initiatives les plus importantes et les plus anciennes de l'USAID concerne Cuba.

« L'Usaid fournit une assistance humanitaire continue aux prisonniers politiques et à leurs familles, ainsi qu'aux individus marginalisés pour atténuer les difficultés dues à leurs convictions politiques ou à leurs efforts pour exercer leurs libertés fondamentales », a écrit l'agence en 2014.

Mais il existe des preuves qu'ils font plus que cela. En 2009, le gouvernement cubain a arrêté Alan Gross, un contractant d'Usaid, qui tentait d'entrer sur l'île avec une carte SIM nécessaire à l'activation d'un service de communication par satellite, prétendument pour la communauté juive de Cuba.

« Le type de carte SIM utilisé par Gross n'est pas disponible sur le marché libre et n'est distribué qu'aux gouvernements, avait alors rapporté l'agence de presse Associated Press.

« Un expert en systèmes de téléphonie par satellite et un ancien officier de renseignement ayant utilisé une telle puce ont déclaré à l'AP que les puces sont le plus souvent délivrées au département de la défense et à la CIA, mais qu'elles peuvent également être obtenues par le département d'État, qui supervise l'USAID. Un porte-parole de l'agence a déclaré à l'AP que l'USAID n'avait joué aucun rôle dans l'acquisition de l'équipement pour son contractant Gross. Nous sommes une agence de développement, pas une agence de renseignement », a-t-il déclaré.

Impact sur les médias

Le gel actuel de l'USAID a également eu un impact sur le financement de 2,3 millions de dollars que le gouvernement américain accorde à ce qu'il appelle les médias indépendants antigouvernementaux à Cuba. CubaNet, basé à Miami, et Diario de Cuba, basé à Madrid, ont lancé des appels publics urgents pour obtenir des contributions, étant donné que leur financement via l'USAID est suspendu, a rapporté Reuters.

En 2023, les États-Unis ont fourni plus de 265 millions de dollars d'aide à 707 médias non étatiques et ont soutenu 279 organisations de la société civile dans le secteur des médias visant à renforcer les médias indépendants et la libre circulation de l'information, selon l'Usaid. Neuf des dix médias indépendants en Ukraine sont soutenus par l'USAID, et le gouvernement américain fournit un soutien financier aux organisations de la société civile qui soutiennent les médias indépendants dans toute l'Amérique latine.

Au cours de son premier mandat, M. Trump a tenté de supprimer certains de ces programmes de promotion de la démocratie, mais les fonds ont finalement continué à être versés après les appels de législateurs cubano-américains, dont le sénateur Marco Rubio, qui est aujourd'hui le nouveau secrétaire d'État.

Toutefois, d'anciens fonctionnaires ayant connaissance des discussions internes sur le sort de l'aide américaine affirment qu'il n'est pas clair cette fois-ci si ces programmes seront rétablis.

Ce qui est attendu, c'est que l'aide américaine à l'étranger qui subsistera sera davantage axée sur les intérêts politiques. Chaque dollar que nous dépensons, chaque programme que nous finançons et chaque politique que nous poursuivons doit être justifié en répondant à trois questions simples : est-ce que cela rend l'Amérique plus sûre, est-ce que cela rend l'Amérique plus forte et est-ce que cela rend l'Amérique plus prospère », a déclaré Rubio à propos de la suspension des programmes de l'USAID.

Mais les démocrates affirment que les réalisations et les objectifs de l'USAID ont déjà répondu à ces questions. La semaine dernière, le sénateur démocrate libéral Chris Murphy, s'exprimant lors d'un rassemblement devant le bâtiment qui, il y a quelques jours encore, abritait le siège de l'USAID, a déclaré : « Chaque jour, l'Amérique est plus sûre grâce à l'action de l'USAID. L'agence combat les groupes terroristes et soutient les combattants de la liberté dans le monde entier ».

Pour l'administration Trump, la fermeture d'Usaid fait partie d'une guerre prétendument symbolique contre un gouvernement fédéral surdimensionné, plutôt que d'une tentative de réduire les dépenses fédérales.

Le personnage de Mitrione sera dépeint dans le film de Costa-Gavras, *État de siège*, en 1972. En 1973, le Congrès américain ordonne la fermeture de l'unité de sécurité publique de l'AID.

Toutefois, de nombreuses fonctions de formation de la police n'ont pas été supprimées, mais simplement transférées au département d'État et à d'autres agences américaines, ce qui s'est avéré évident lors des conflits en Amérique centrale dans les années 1980.

Jusqu'à présent, l'USAID n'était perçue à Washington que comme un instrument de la politique étrangère américaine, mais la plupart de ses financements ont été réorientés vers des programmes humanitaires.

« Un expert en systèmes de téléphonie par satellite et un ancien officier de renseignement ayant utilisé une telle puce ont déclaré à l'AP que les puces sont le plus souvent délivrées au département de la défense et à la CIA, mais qu'elles peuvent également être obtenues par le département d'État, qui supervise l'USAID. Un porte-parole de l'agence a déclaré à l'AP que l'USAID n'avait joué aucun rôle dans l'acquisition de l'équipement pour son contractant Gross. Nous sommes une agence de développement, pas une agence de renseignement », a-t-il déclaré.

Impact sur les médias

Le gel actuel de l'USAID a également eu un impact sur le financement de 2,3 millions de dollars que le gouvernement américain accorde à ce qu'il appelle les médias indépendants antigouvernementaux à Cuba. CubaNet, basé à Miami, et Diario de Cuba, basé à Madrid, ont lancé des appels publics urgents pour obtenir des contributions, étant donné que leur financement via l'USAID est suspendu, a rapporté Reuters.

En 2023, les États-Unis ont fourni plus de 265 millions de dollars d'aide à 707 médias non étatiques et ont soutenu 279 organisations de la société civile dans le secteur des médias visant à renforcer les médias indépendants et la libre circulation de l'information, selon l'Usaid. Neuf des dix médias indépendants en Ukraine sont soutenus par l'USAID, et le gouvernement américain fournit un soutien financier aux organisations de la société civile qui soutiennent les médias indépendants dans toute l'Amérique latine.

Au cours de son premier mandat, M. Trump a tenté de supprimer certains de ces programmes de promotion de la démocratie, mais les fonds ont finalement continué à être versés après les appels de législateurs cubano-américains, dont le sénateur Marco Rubio, qui est aujourd'hui le nouveau secrétaire d'État.

Toutefois, d'anciens fonctionnaires ayant connaissance des discussions internes sur le sort de l'aide américaine affirment qu'il n'est pas clair cette fois-ci si ces programmes seront rétablis.

Ce qui est attendu, c'est que l'aide américaine à l'étranger qui subsistera sera davantage axée sur les intérêts politiques. Chaque dollar que nous dépensons, chaque programme que nous finançons et chaque politique que nous poursuivons doit être justifié en répondant à trois questions simples : est-ce que cela rend l'Amérique plus sûre, est-ce que cela rend l'Amérique plus forte et est-ce que cela rend l'Amérique plus prospère », a déclaré Rubio à propos de la suspension des programmes de l'USAID.

Mais les démocrates affirment que les réalisations et les objectifs de l'USAID ont déjà répondu à ces questions. La semaine dernière, le sénateur démocrate libéral Chris Murphy, s'exprimant lors d'un rassemblement devant le bâtiment qui, il y a quelques jours encore, abritait le siège de l'USAID, a déclaré : « Chaque jour, l'Amérique est plus sûre grâce à l'action de l'USAID. L'agence combat les groupes terroristes et soutient les combattants de la liberté dans le monde entier ».

Pour l'administration Trump, la fermeture d'Usaid fait partie d'une guerre prétendument symbolique contre un gouvernement fédéral surdimensionné, plutôt que d'une tentative de réduire les dépenses fédérales.

Même si Elon Musk réussit à éliminer les dépenses totales d'Usaid, cela ne représenterait qu'une réduction de 1,2 % du budget fédéral. Pour l'instant, ce qui reste de la mission et de l'objectif d'Usaid pourrait ressembler beaucoup plus à ce qu'il était au début.

(Extrait de La Jornada)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/377166-aider-les-opposants-cubains-la-plus-ancienne-mission-de-lusaid>



Radio Habana Cuba